

Julie AMIOT

(Université de la Sorbonne/Paris IV, France)

Françoise HEITZ, *Le Cinéma d'animation en Espagne (1942-1950)*, Arras, Artois Presses université, 2007, 204 p.

Cet ouvrage est la version publiée du travail inédit présenté par Françoise Heitz dans le cadre de son Habilitation à Diriger des Recherches (HDR), en 2004. Il est constitué d'une préface rédigée par Emmanuel Larraz, professeur à l'université de Bourgogne et spécialiste du cinéma espagnol, d'une introduction et d'une conclusion générale qui encadrent trois parties consacrées aux trois longs métrages d'animation produits en Espagne durant la période considérée (*Garbancito de la Mancha*, *Alegres vacaciones* et *Erase una vez*). Enfin, après une filmographie détaillée, une bibliographie nourrie et un index des films cités, des annexes proposent des interviews des réalisateurs des films, deux entretiens de l'auteur avec un professeur de l'école supérieure de dessin professionnel et un professeur d'histoire contemporaine viennent compléter le propos des cinéastes.

Cette historienne a publié un ouvrage d'une qualité soignée, en particulier dans la reproduction de photogrammes et de *cromos* (images) accompagnant les films, constituant un cahier central aussi instructif que plaisant. L'écriture de Françoise Heitz, élégante et limpide, pousse le lecteur à partager son enthousiasme pour l'univers du dessin animé et le conte merveilleux.

Les analyses qu'elle propose sont convaincantes, elles témoignent d'une grande érudition dans le domaine du cinéma d'animation, dans celui de la littérature enfantine et des diverses lectures auxquelles elle peut donner lieu, soulignant à quel point chaque oeuvre étudiée est un « produit hybride ». Si la qualité des films est inégale et leur succès variable, cet ouvrage a le mérite d'aborder « l'une des aventures les moins connues du cinéma espagnol » (E. Larraz), en se fondant sur des outils théoriques adaptés qui permettent notamment de mettre au jour des stratégies parfois inconscientes qui oeuvrent dans ces films pour échapper, au moins partiellement, à la censure qui régnait en Espagne, à cette époque.